

VI^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu tout-puissant, accorde-nous, en ces jours de fête, de célébrer avec ferveur le Christ ressuscité : que le mystère de Pâques dont nous faisons mémoire reste présent dans notre vie et la transforme.

LECTURES

Ac 8, 5-8.14-17

Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un seul cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car tous entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même ils les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits mauvais, qui les quittaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et d'infirmes furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie. Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils leur envoyèrent Pierre et Jean. A leur arrivée, ceux-ci prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ; en effet, l'Esprit n'était encore venu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit.

Ps 65, 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

R/ Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

- Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : Que tes actions sont redoutables !
- Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. Venez et voyez les hauts faits de Dieu, ses exploits redoutables pour les fils des hommes.
- Il changea la mer en terre ferme : ils passèrent le fleuve à pied sec. De là, cette joie qu'il nous donne. Il règne à jamais par sa puissance.
- Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme. Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour !

1P 3, 15-18

Frère, c'est le Seigneur, le Christ, que vous devez reconnaître dans vos cœurs comme le seul saint. Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, pour faire honte à vos adversaires au moment même où ils calomnient la vie droite que vous menez dans le Christ. Car il vaudrait mieux souffrir pour avoir fait le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt que pour avoir fait le mal. C'est ainsi que le Christ est mort pour les péchés, une fois pour toutes ; lui, le juste, il est mort pour les coupables afin de vous introduire devant Dieu. Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a été rendu à la vie.

Jn 14, 15-21

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous

reconnaissez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que nos prières montent vers toi, Seigneur, avec ces offrandes pour le sacrifice ; dans ta bonté purifie-nous, et nous correspondrons davantage aux sacrements de ton amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu tout-puissant, dans la résurrection du Christ, tu nous recrées pour la vie éternelle ; multiplie en nous les fruits du sacrement pascal : fais-nous prendre des forces neuves à cette nourriture qui apporte le salut.

+

Crypte & Abbatale d'Oelenberg, dimanche 29 mai 2011

– 137^{ème} anniversaire de la naissance de G.K. CHESTERTON –

« On accuse l'Église d'abaisser la raison, mais c'est le contraire qui est vrai. L'Église est seule sur terre à faire de la raison l'instance suprême. L'Église est seule sur terre à affirmer que Dieu lui-même est limité par la raison. »

G.K. CHESTERTON, *Father Brown Stories*

Introduction

« Dieu tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Telle est la vérité qui nous rassemble ce matin, telle est la réalité à laquelle nous participons dans l'Eucharistie de chaque dimanche, et avec plus de force et de joie en ce VI^{ème} dimanche de Pâques. Le Christ est vraiment ressuscité : Son amour est vraiment capable de transformer le monde en profondeur. Disposons notre cœur à entrer en cette célébration en reconnaissant que nous sommes pécheurs...

Homélie

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce 6^{ème} dimanche de Pâques, nous approchons du départ du Seigneur vers le Ciel, au jour de l'Ascension – et voici que se profile à l'horizon cet « autre Défenseur », que Jésus avait promis aux Apôtres, au soir de la Cène, et qu'Il avait désigné à trois reprises¹ par cette expression : *l'Esprit de Vérité*.

« Je suis la vérité »² – « Quiconque est de la vérité entend ma voix »³, disait Jésus. Cette affirmation peut être entendue dans le sens d'une invitation à la confiance : l'homme est

¹ Jn 14,17 ; 15,26 ; 16,13

² Jn 14,6

³ Jn 18,37

capable de connaître des choses vraies, d'établir une adéquation entre sa pensée et la réalité, et toute vérité peut être un élément, une parcelle de la route qui le conduit au Christ. La Révélation chrétienne, dans la mesure où elle manifeste la pensée du Dieu-Créateur, se situe dans le prolongement de toutes les vérités partielles que l'esprit humain peut découvrir par son analyse du monde créé, sans contradiction. La foi a bien sûr des choses à apporter et à corriger, parmi les erreurs de jugement, les mensonges, ou simplement l'ignorance. Mais il reste cette confiance fondamentale en la puissance de la raison humaine, dans tous les domaines de la pensée où elle tâche de s'appliquer, même en matière religieuse⁴. Cette note positive ne doit cependant pas devenir un optimisme trop candide.

De fait, Jésus nous dit aujourd'hui : « *L'Esprit de Vérité* : le monde est incapable de le recevoir. » Ce monde qui est sous l'empire du péché, depuis la Chute. Mais peut-être plus particulièrement le monde de notre temps : en effet, si l'homme n'a certainement jamais eu autant de *moyens* de connaissance qu'aujourd'hui, il n'a peut-être jamais été aussi déconnecté de la réalité elle-même. A la source de nombreuses connaissances, il y a fort heureusement une multiplicité de savants et de spécialistes, mais une grande part de la fonction d'information est confiée à la voie, pas toujours objective, de multiples médias. La transmission et l'interprétation des réalités de ce monde est une tâche délicate, qui peut malheureusement donner lieu à une manipulation des consciences, ou à une sorte de formatage tendancieux de la pensée, spécialement au travers des systèmes éducatifs : au sortir du lycée, je me rappelle que j'étais aussi fermement convaincu de l'explosion du Big-Bang que de l'explosion de la bombe d'Hiroshima ; cette dernière est parfaitement documentée, au niveau historique, l'autre est une simple théorie, continuellement contestée par des centaines de scientifiques depuis sa formulation⁵. Une théorie scientifique, fût-elle médiatiquement dominante, une opinion publique, fût-elle largement assise, ne sont pas toujours des critères sûrs de vérité – et certainement moins aujourd'hui qu'hier.

Dans ce monde où l'homme est si fier de ses nombreuses connaissances, peuvent surgir inopinément de profonds doutes. Récemment, j'ai pris connaissance d'un fascinant débat⁶ au sujet des événements du 11 septembre 2001, qui m'a singulièrement frappé. Des témoignages occultés par l'enquête officielle, des images accablantes de la destruction des trois tours de Manhattan, plusieurs hypothèses tant sur les faits que sur les motivations des différents acteurs, avérés ou potentiels – à un moment, une femme, universitaire, a eu cette réflexion : « *Si cela est vrai, ce dont je ne suis pas persuadée, alors on ne peut pas vivre dans ce monde. [...] Pour continuer à vivre dans ce monde, je douterais [...] je douterais de toutes les versions.* » Et le débat se termine par cette question : « *Comment se situer dans ce monde plein de bruits et de fureur, sans verser ni dans la paranoïa, ni dans la confiance idiote ?* »

⁴ CONCILE VATICAN II, Déclaration *Nostra Aetate*, §2 : « L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est *vrai* et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent *un rayon de la vérité* qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est "la voie, la vérité et la vie", dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses. »

⁵ Cf. « Lettre ouverte à la communauté scientifique », *New scientist* du 22.05.2004 (<http://www.cosmologystatement.org>) – voire traduction dans la revue du *Cep* n°31 : <http://le-cep.org>

⁶ Émission « Projection privée » sur la 1^{ère} chaîne de télévision russe, le 12 septembre 2008 (<http://zero.reopen911.info/?p=526>), relative au film « ZÉRO – Enquête sur le 11 septembre », de Giulietto CHIESA (<http://zero.reopen911.info>)

Dans un monde qui peut basculer dans de tels doutes, me suis-je demandé, quel est mon rocher, quelle est la vérité indubitable qui m'assurera qu'il est possible d'y vivre ? La vérité du Christ, Sa Personne et Son Message : voilà le rocher ultime, dont je sais qu'il ne se dérobera jamais sous mes pas. Oui, le christianisme est solide, et il est capable de montrer sa crédibilité au monde contemporain. Dans ses deux livres intitulés *Jésus de Nazareth*, Benoît XVI s'y exerce brillamment, en se confrontant aux recherches historiques les plus poussées. Par cette démarche, il obéit, dans la mesure de ses compétences de théologien, à ce que saint Pierre nous a demandé, à tous, dans la seconde lecture de ce dimanche : « Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous. »

En 2001, le monde entier a pu voir, avec effroi mais avec trop peu d'étonnement, trois buildings à la structure d'acier s'effondrer quasiment à la vitesse de la chute libre. Depuis 2000 ans, tous peuvent voir cette structure immense, qui traverse les cultures, les civilisations, les générations, cette Église dont la structure est si fragile, de cette fragilité qui caractérise notre nature humaine. Mais trop peu s'étonnent de cette fantastique longévité et vitalité, de sa constance dans son enseignement, de la cohérence de sa doctrine – cette « pensée du Christ »⁷ que *l'Esprit de Vérité* Lui donne d'approfondir sans cesse, jusqu'à la « Vérité tout entière »⁸ que Jésus nous a promise.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, à deux reprises, Jésus lie l'amour à l'observance des commandements. « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. » Ce lien capital entre la doctrine et sa pratique pourrait facilement donner prise à des critiques de l'Église, dans une relecture de son histoire. Combien de fois une foi vive, aimante, et donc se voulant miséricordieuse, a pu se permettre de biaiser avec la doctrine, et de verser dans un incohérent laxisme ! Combien de fois une fidélité à la littéralité de la loi a pu provoquer des duretés de cœur, un amour devenant tout extérieur, voire hypocrite ! Cela a certainement trouvé place dans l'histoire de l'Église – comme cela arrive à chacun de nous. Comme le disait Chesterton : « *La seule objection irréfutable contre le christianisme, ce sont les chrétiens.* » Face à cette parole si exigeante du Christ, émerveillons-nous de Son inlassable miséricorde, et de Sa fidélité : Il n'a pas repris Son Esprit à l'Église, c'est vraiment cet Esprit qui donne à Son Œuvre de Se déployer dans l'histoire, malgré les incohérences de chacun des chrétiens. Au final, l'Église se manifeste vraiment comme « colonne et soutien de la vérité »⁹, selon l'expression de saint Paul, dont chaque élément est aussi fragile que le roseau, mais dont l'ensemble, par la grâce de Dieu, se révèle plus solide que l'acier.

En cette Heure de l'Eucharistie, entrons avec un cœur fervent dans cette réalité ultime, que la foi nous affirme : l'Esprit rend présent le mystère Pascal du Christ, ce socle sur lequel le cosmos est inébranlablement ancré : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique »¹⁰. En cette Heure, prions-Le de réaliser en nous l'unité entre notre cœur, notre pensée, et nos actes ; alors notre être entier sera un vivant témoignage de la vérité du Christ, rayonnant de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁷ 1 Co 2,16

⁸ Jn 16,13

⁹ 1 Tim 3,15

¹⁰ Jn 3,16